

**Appel à communications**  
**L'existence humaine comme terrain**

*Colloque international*  
*Université de Palerme, les 6 et 7 décembre 2017*

*Date limite d'envoi des propositions : le 10 novembre 2017*

Peut-on considérer l'existence comme un objet d'étude à part entière ? Quand on parle d'existence, qu'est-ce qu'on désigne ? Quels instruments et quelles méthodes peut-on utiliser et à quelles disciplines peut-on avoir recours afin de mieux saisir l'existence ? L'existence dont nous voulons parler, c'est celle des humains. L'existence, n'est-ce pas celle d'individus en particulier ? Comment les observer ? A propos d'existence, est-il pertinent de parler de recherche de terrain ? Dans ce colloque, nous entendons nous focaliser sur l'existence et sur ses composantes possibles afin de répondre à ces quelques interrogations et sans aucun doute à d'autres encore. L'existence – comme notion et comme pratique – est fuyante, non facilement maîtrisable à l'intérieur d'une seule forme de savoirs ou de théories. L'existence paraît presque évidente. Chacun vit le plus souvent dans la routine. Penser l'existence implique au contraire de révéler, entre autres, les automatismes qui la caractérisent et d'en donner une définition anthropologique. L'existence tend aussi à s'écouler de manière implicite et à faire surface quand un fait imprévu bouleverse la routine, fait irruption dans l'ordinaire et en change sa régularité. Chacun alors réfléchit – ou est contraint de réfléchir – sur le « sens » de l'existence confrontée à la violence, la mort, la maladie ou un accident. Il n'est pas surprenant, par conséquent, de voir que le sens attribué à l'existence soit étroitement associé aux rites mis en œuvre par les cultures afin de domestiquer le danger représenté par diverses souffrances et vulnérabilités. Il est également probable qu'une réflexion anthropologique sur l'existence conduise à une nouvelle définition de l'exotisme et de l'ethnographie car, en tant qu'objet d'étude, l'existence peut difficilement être considérée comme un ailleurs exotique. A partir de ces différents points, on entend dans ce colloque, interroger, d'une part, les aspects ordinaires et/ou extraordinaires de l'existence à l'intérieur d'une ou plusieurs situations ou cultures ; et, d'autre part, les enjeux théoriques et méthodologiques de l'anthropologie, en particulier le rôle de l'observateur-participant, en tant qu'il découpe le monde dans une perspective spécifique et située. Compte tenu des questions en jeu, ce colloque voudrait représenter un premier pas vers une série de rencontres à tenir sur base annuelle (ou biannuelle) et itinérante, en Europe et ailleurs. A titre indicatif seulement, pour ce colloque, nous proposons des thèmes, associables entre eux en fonction des inclinaisons des participants :

Dimensions temporelles et spatiales de l'existence  
Existence, terrain et méthodes  
Existence et théories  
Existence et expérience  
Existence, routines et quotidien  
Existence, écritures, images  
Exotique et endotique  
Existence, culture, rites  
Subjectivité et écriture  
Individu et culture  
Action et émotion  
Corps et identité  
Existence, vulnérabilités et mort  
Existence et existentialismes

**Organisation scientifique :**

Stefano Montes et Albert Piette

**Organisation administrative :**

Dipartimento Culture e Società

Université de Palerme

Viale delle Scienze, 90128, Palerme

**Envoi des propositions et autres renseignements :**

Stefano Montes ([montes.stefano@tiscalinet.it](mailto:montes.stefano@tiscalinet.it)) et Albert Piette ([piettealbert@hotmail.com](mailto:piettealbert@hotmail.com))

**Informations pratiques :**

Date limite de soumission des propositions : 10 novembre 2017

Résumé de la proposition : 250-300 mots

Remise souhaitée des textes ou de résumés plus détaillés (pour une meilleure discussion les jours du colloque) : avant le 25 novembre

Langues de travail : italien, français et anglais

Durée des communications : 30 minutes

La participation au colloque est gratuite

Les frais de voyage et de logement, ainsi que les repas sont à la charge des intervenants